

# Un journal de classe virtuel

GÉRALD VANBELLINGEN

Le Collège Notre-Dame de la Tombe, de Kain (Tournai), a entamé une évolution numérique progressive il y a 4 ans. Grâce à la plateforme scolaire Smartschool, ses élèves sont par exemple équipés d'un journal de classe virtuel. Une évolution pratique qui vise entre autres à davantage impliquer les parents dans la scolarité de leurs enfants.

« On est en pleine évolution numérique graduelle », explique d'entrée Anne-Sophie Verriest. « Une évolution que l'on veut au service de la pédagogie. » Par numérique, la directrice du Collège Notre-Dame de la Tombe, de Kain, entend l'utilisation de la plateforme numérique Smartschool. Une plateforme scolaire qui renferme une multitude d'outils dont certains ont été adoptés par l'école tournaisienne.

« En premier lieu, il y a eu le journal de classe virtuel, il y a environ 4 ans. C'est un agenda en ligne qui reprend les interrogos, devoirs et préparations à réaliser par les élèves ainsi que les remarques de leurs professeurs. Il remplace le journal de classe traditionnel mais nos élèves conservent toutefois un semainier en version papier », continue la directrice. « Il y a deux ans, on a aussi adopté le bulletin de notes virtuel. Enfin, on a également supprimé les flux d'argent en cash grâce à la plateforme financière proposée par Smartschool. Ce qui nous permet aussi de venir en aide aux familles les moins aisées. »

Ces outils numériques permettent aux différents acteurs de l'école de bénéficier d'une multitude d'avantages pratiques. « Quand on est malade, ça nous permet de plus facilement se remettre à jour car on voit ce qu'on a loupé sur l'application. Des exercices, des vidéos et autres y sont aussi accessibles », expliquent Germain, Félix et Néhémiah, élèves de 3<sup>e</sup> secondaire.

Les enseignants, eux, bénéficient d'une vision globale de ce que leurs élèves ont à réaliser, pour éviter de les surcharger de travail. « Cela facilite aussi la communication avec les parents, via la messagerie de la plateforme. Ce qui permet de réagir plus vite en cas de problème, qu'il soit scolaire ou lié au comportement ou

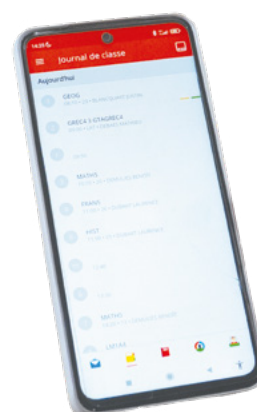
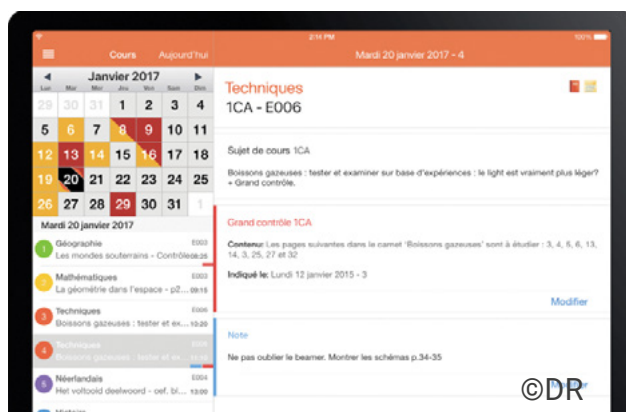
à d'autres difficultés », ajoute Marianne Juste, professeur de latin. « Le suivi des élèves est donc facilité. »

## Poser des balises

Toutefois, l'un des grands avantages du journal de classe virtuel est ailleurs. « L'idée, c'était de responsabiliser les parents par rapport à la scolarité de leurs enfants », poursuit la directrice. « Auparavant, si le jeune ne notait pas certaines choses ou oubliait son journal de classe à l'école, il pouvait prétexter n'avoir rien à faire, sans que les parents ne puissent vérifier. Désormais, ils en ont les moyens en quelques clics et ça marche plutôt bien. D'après nos statistiques, seulement 6% des parents ne se connectent pas à Smartschool, ce qui est à mon avis bien mieux qu'auparavant. »

Un meilleur suivi global, une meilleure communication et une plus grande implication des parents qui ne se font toutefois pas sans quelques heurts. Du côté des élèves, d'abord : « L'application est pratique en général mais elle représente un peu trop de contrôle », poursuivent Germain, Félix et Néhémiah. Mais aussi des profs : « Trouver un juste milieu entre vie privée et vie publique est moins évident, car les élèves et/ou leurs parents sont tentés de nous contacter en dehors des heures de cours. Comme nous, on est tentés de leur répondre », ajoute Laura Tiston, enseignante en EDM et gestionnaire de la plateforme pour l'école.

Sans oublier un grand paradoxe : si le numérique se développe à l'école, le smartphone y reste interdit. Du moins pour le moment. « On pense à faire évoluer le ROI à ce sujet », conclut Anne-Sophie Verriest. « On tente déjà une nouvelle expérience avec une classe de 3<sup>e</sup> secondaire équipée d'ordinateurs. Le tout, c'est de poser des balises pour réglementer l'utilisation de ces outils numériques. Pour apaiser les craintes des parents et de certains de nos professeurs qui craignent que les écrans ne deviennent omniprésents à l'école. Mais qu'ils se rassurent : il est hors de question que ces outils numériques soient utilisés 8h par jour. » ■



**Vous êtes un enseignant 2.0 ?**

**Contactez-nous !**

[redaction@entrees-libres.be](mailto:redaction@entrees-libres.be)